



COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate

Ligne de transmission d'Hydro-Québec vers le New Hampshire : Les organismes de conservation exigent que le gouvernement respecte le plus grand legs testamentaire de l'histoire au Québec

Montréal, le 29 mars 2017 - « SOS mont Hereford », que lancent aujourd'hui Nature Québec, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie, Corridor appalachien et le Réseau de milieux naturels protégés, demande que le gouvernement oblige Hydro-Québec à respecter le plus important legs testamentaire de conservation en terre privée de l'histoire au Québec, le massif du mont Hereford, dans le cadre du projet de ligne de transmission Northern Pass vers le New Hampshire.

Malgré la recommandation principale du BAPE sur la question, Hydro-Québec cherche toujours à imposer un tracé aérien qui dénaturera durablement un domaine de plus de 5300 hectares légué à des fins de conservation par le biais d'un don testamentaire. Les organismes craignent que le saccage des paysages et le morcellement de cette grande zone de conservation jettent une douche froide sur les propriétaires privés tentés de faire don de leurs territoires à perpétuité, à des fins de conservation.

« Au New Hampshire, on dépensera plus de 500 millions de dollars pour enfouir la ligne de transmission dans les Montagnes Blanches. Ici, Hydro-Québec enverra ses bulldozers sur un grand territoire naturel confié à perpétuité à des fins de conservation dans le testament d'un propriétaire privé », constate et s'indigne Christian Simard, directeur de Nature Québec. « Pourquoi ce deux poids deux mesures ? »

Le gouvernement et Hydro-Québec doivent faire preuve d'exemplarité

Le tracé aérien retenu actuellement par Hydro-Québec traverserait le massif du mont Hereford en rasant une large bande de forêt en pleine zone de conservation, affectant paysage et biodiversité.

Les groupes ne s'opposent pas au projet d'exportation, mais exigent que le projet se réalise de manière exemplaire. Ils demandent ainsi le contournement et l'enfouissement de la ligne sur un peu plus de 15 kilomètres, un coût évalué sommairement par Hydro-Québec à environ 60 millions de dollars. Le Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) a d'ailleurs récemment demandé à Hydro-Québec de proposer des tracés alternatifs d'enfouissement afin de protéger la zone de conservation. Hydro-Québec ne semble avoir aucune intention de respecter cette demande.

« Le gouvernement ne doit en aucun cas permettre à Hydro-Québec de saccager ce grand territoire et doit exiger de la société d'État qu'elle réévalue de manière plus détaillée la possibilité de modifier le tracé et d'enfouir la ligne dans la portion sud avant une éventuelle autorisation du projet, ce que lui demande directement le BAPE », affirme Marilou Bourdages du Réseau de milieux naturels protégés, un organisme dont la mission est la promotion de la conservation en terres privées au Québec.

Une campagne nationale lancée

La campagne SOS mont Hereford a reçu l'appui du chanteur Richard Séguin, un résident de Saint-Venant-de-Paquette. Les organismes à la base de SOS mont Hereford lancent également aujourd'hui [une opération d'appui en ligne](#) où les citoyens sont appelés à exiger que le gouvernement oblige Hydro-Québec à respecter la vocation de conservation du mont Hereford.

« Nous avons souvent ce sentiment d'impuissance lié à la progression des phases de réalisation des projets d'Hydro-Québec, nous vivons souvent avec ce sentiment que de toute façon, " tout est décidé d'avance ", les informations générales ou les consultations n'étant souvent là, non pas pour l'écoute du milieu, mais plutôt pour apaiser l'inévitable », indique l'auteur-compositeur-interprète. « Je suis conscient des besoins énergétiques de nos voisins, conscients aussi de la richesse que nous avons ici au Québec, mais notre façon de faire tout processus décisionnel au Québec doit primer par sa qualité et son respect face à l'environnement et à la population des communautés locales ».

Le mouvement lancé aujourd'hui n'est pas sans rappeler la campagne victorieuse pour sauver le parc du Mont-Orford qui avait galvanisé les Québécois il y a quelques années.

Un grave coup à la protection du territoire et des paysages au Québec

« La forêt communautaire Hereford a été créée grâce au plus grand don écologique de l'histoire du Québec. Si le gouvernement laisse Hydro-Québec violer cette aire protégée, il enverra un message très négatif pour de futures initiatives privées de protection du territoire », explique Mélanie Lelièvre de Corridor appalachien, organisme qui est responsable de la conservation de près de 13 000 hectares de milieux naturels en terres privées.

« En cautionnant Hydro-Québec, le gouvernement du Québec approuverait ainsi implicitement la destruction de paysages qui font la réputation et sont à la base de l'économie touristique des Cantons-de-l'Est », de renchérir Jacinthe Caron, du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie.

Selon SOS mont Hereford, la fragmentation du mont Hereford pourrait en outre contribuer au déclin de sa biodiversité et le rendre plus vulnérable aux espèces envahissantes. « Nous n'avons rien contre l'hydroélectricité, mais pour qualifier cette énergie renouvelable de " verte ", encore faut-il l'acheminer sans saccager nos milieux naturels protégés », ajoute Mme Caron.

« Le gouvernement du Québec s'est engagé à protéger 17 % de son territoire d'ici 2020 pour atteindre les objectifs internationaux établis à Aïchi. Dans le sud du Québec, seulement 3 % du territoire est protégé, malgré la grande biodiversité de ces milieux. Nous avons absolument besoin d'encourager les dons de terrains privés. Construire une ligne à haute tension dans une aire protégée comme la forêt Hereford donne un mauvais exemple et nous fait reculer sur les objectifs de conservation du territoire », souligne Marilou Bourdages.

Par ailleurs, SOS mont Hereford rappelle que les organismes Forêt Hereford et Conservation de la nature Canada se sont engagés à préserver la forêt Hereford à perpétuité. La coalition les invite à cet égard à refuser de négocier une entente avec Hydro-Québec basée sur un tracé qui traverserait la zone de conservation.

Deux poids, deux mesures : un traitement irrespectueux du Québec

SOS mont Hereford dénonce fermement le refus d'Hydro-Québec d'appliquer au Québec les mêmes standards environnementaux et paysagers qu'aux États-Unis, où la ligne sera enfouie sur 100 km afin de préserver les paysages et les milieux naturels des Montagnes Blanches.

« Hydro-Québec dit que ça coûterait trop cher et que c'est techniquement trop difficile de contourner le mont Hereford et d'enfouir la ligne sur 15 km, alors qu'on le fera sans problème sur 100 km aux États-Unis. Les Québécois doivent être traités avec équité. On n'est pas nés pour de petits paysages », remarque Christian Simard. « Le prix de l'enfouissement au Québec représenterait environ 2 % des coûts totaux du projet, c'est minime. Nous, on interpelle le gouvernement aujourd'hui : est-on vraiment rendu à faire des économies de bouts de chandelles sur le dos des paysages et milieux protégés au Québec, alors qu'on accommode les Américains? »

Jusqu'à présent, la campagne a reçu l'appui de plusieurs groupes environnementaux et oeuvrant dans la conservation au Québec, dont Paysage estriens, la commission sur les Ressources naturelles et le territoire de l'Estrie (CRRNT), ainsi que le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement (RNCREQ).

- 30 -

Site internet de la coalition : <http://sos-hereford.org/>

Pour plus d'information et demande d'entrevue :

Gabriel Marquis, responsable des communications
Nature Québec
581 307-8613
gabriel.marquis@naturequebec.org

Mylène Alarie, coordonnatrice des communications
Corridor appalachien
819 993-6622
mylene.alarie@corridorappalachien.ca

Nature Québec
sensible à tous les milieux

